

4 minutes pour me lire, 1 minute pour réfléchir = cinq minutes pour être mieux informé : ça vaut la peine.



Retraites ? Ça suffit !

Pas un trimestre de plus, pas un euro de moins !

RETRAITES : On a déjà donné !

Depuis la réforme Balladur en 1993 jusqu'à celle de Fillon en 2010, à chaque fois, on nous a dit : « Promis ! C'est la dernière ! ». Mais en réalité, le remède est pire que le mal. Inefficace à l'évidence et peut-être mortel. En effet, sous prétexte de sauver notre système de retraite, les réformes successives, au contraire, l'ont affaibli toujours davantage. 1993, 2003, 2007, 2010, ... et maintenant 2013 ? Non ! L'austérité sans fin est suicidaire !

En 20 ans les droits à pension ont été réduits de plus de 30 % et ont aggravé l'inégalité entre les hommes et les femmes. Et il faudrait encore augmenter la durée de cotisation jusqu'à 44 annuités ? Ça suffit ! Les sacrifices, on les a déjà faits. En vain. La réforme Hollande est la réforme de trop.

Justifications boiteuses et fausses évidences

Ce qu'ils nous disent : « On vit plus longtemps ... Il faut donc travailler plus »

Ce qu'ils ne nous disent pas : L'espérance de vie en bonne santé baisse : 61,9 ans pour les hommes, 63,5 ans pour les femmes !

Ce qu'ils nous disent : « C'est la crise : les caisses sont vides. On ne peut plus payer les retraites dès l'âge de soixante ans. Il faut donc reculer l'âge légal du départ à la retraite. »

Ce qu'ils ne nous disent pas : Seulement un tiers des actifs de plus de 55 ans occupent un emploi. En augmentant la durée de cotisation, on les empêche de faire valoir plus tôt leurs droits, afin de soulager les caisses de retraite ... mais si on ne les paye plus comme retraités, il faudra bien les indemniser comme chômeurs. Ainsi, ce qu'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre !

Ce qu'ils nous re-disent : « C'est la crise : les caisses sont vides. Il faut rééquilibrer les comptes de l'Etat en menant des politiques d'austérité radicales. »

Ce qu'ils oublient de nous dire : Nos retraites par répartition sont directement financées par les cotisations salariales. Or, politique d'austérité = moins d'investissements, suppression de postes = plus de chômeurs = moins de salaires = moins de cotisations = aggravation du déficit des caisses de retraites. Là encore on tue le malade en prétendant le sauver !

Mieux répartir les richesses pour sauver nos retraites

Les simples citoyens sont de plus en plus pauvres. Ils connaissent le goût amer de la crise : salaires bloqués, chômage en hausse, recul des droits du travail et des acquis sociaux ... dont celui des retraites. Pourtant la France n'a jamais été aussi riche et l'an dernier les 500 plus grosses fortunes du pays ont vu leur revenu croître de 25 % ! Ce n'est donc pas la crise pour tout le monde : les actionnaires, les banquiers, les assureurs, les financiers de tout poil, directement responsables de cette crise que nous traversons et renfloués par nos impôts, prospèrent à nouveau. Et pour témoigner leur gratitude, ils mordent la main qui les a pourtant sauvés en exigeant des Etats toujours plus d'austérité, via les crédits qu'ils leur consentent, et aux salariés toujours plus de sacrifices dont celui de leur retraite.

Car enfin il faut le dire : au cœur de cette affaire, ce qui se joue, c'est la question centrale de la répartition des richesses : depuis 30 ans, près de 9 points de PIB ont glissé du salariat vers l'actionariat, ce qui signifie que des centaines de milliards sont passés de la poche du salarié dans celle de l'actionnaire. Lorsqu'on aura rappelé que c'est essentiellement sur les salaires que sont adossées les cotisations retraites, on aura compris que le problème du financement des retraites n'est pas un problème comptable mais un choix de société qui nous concerne tous.

Alors, reprenons ce qui est à nous. Nous pouvons tout si nous sommes conscients des enjeux. Le Front Populaire de Résistance pour la Défense de Nos Retraites (Collectif unitaire et citoyen rassemblant dans les Landes : FSU, CGT, UNSA, SUD, MODEF, Europe Écologie, PC, PG, ATTAC) vous invite à vous mobiliser le mardi 10 septembre lors de la journée d'action interprofessionnelle.

Mardi 10 septembre à 10H

Place de la Caserne Bosquet

Mont de Marsan



Ne pas jeter sur la voie publique